Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1946)

Heft: 10

Artikel: Le chemin qui va de Lausanne à Lugano

Autor: Monnier, Lucques

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-775652

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE CHEMIN QUI VA DE

Durant des jours et deux semaines, la foule allait se porter à Beaulieu où le Comptoir de Lausanne avait ouvert ses portes. Très tard, le soir, on entendait les chansons gaies ou tristes que les petits vins pétillants des carnotzets faisaient fuser plus fort que de raison. A l'aube, on voyait les exposants se hâter pour se rendre à leurs stands. Ne fallait-il pas que tout fût prêt à l'heure d'ouverture? Les rues étaient sillonnées de cars, d'autos, de cycles. Le tram amenait des grappes humaines, mais c'était encore le train qui battait tous les records. — En effet, et comme d'habitude, les C. F. F. ont accordé la faveur des voyages gratuits pour le retour, à la condition que le billet ait été timbré au Comptoir même.

Plus animé que tous les autres jours cependant, le dimanche de clôture, le 22 septembre, vit arriver tous ceux qu'un obstacle, un dernier doute, quelque préjugé avaient retenus loin du Comptoir.

— Oh ! avaient dit ces récalcitrants, c'est toujours du pareil au même! A quoi bon! ...

Ou bien, ils avaient pensé :

— Le Comptoir, c'est pas spécialement ce qui m'intéresse ! Ce sont les copains qu'on y rencontre. Faudra voir ...

C'étaient ceux-là, des centaines je vous assure, qui arrivaient à l'ultime minute. Impossible de les déloger d'ailleurs. Le déménageur était là, arpentant les salles, désireux de commencer son travail selon un plan bien établi.

Monsieur Lavanchy par-ci, Monsieur Lavanchy par-là! Il devait être partout à la fois, dire si les caisses arriveraient à l'heure, assurer que tout était emballé soigneusement, et cætera!

* *

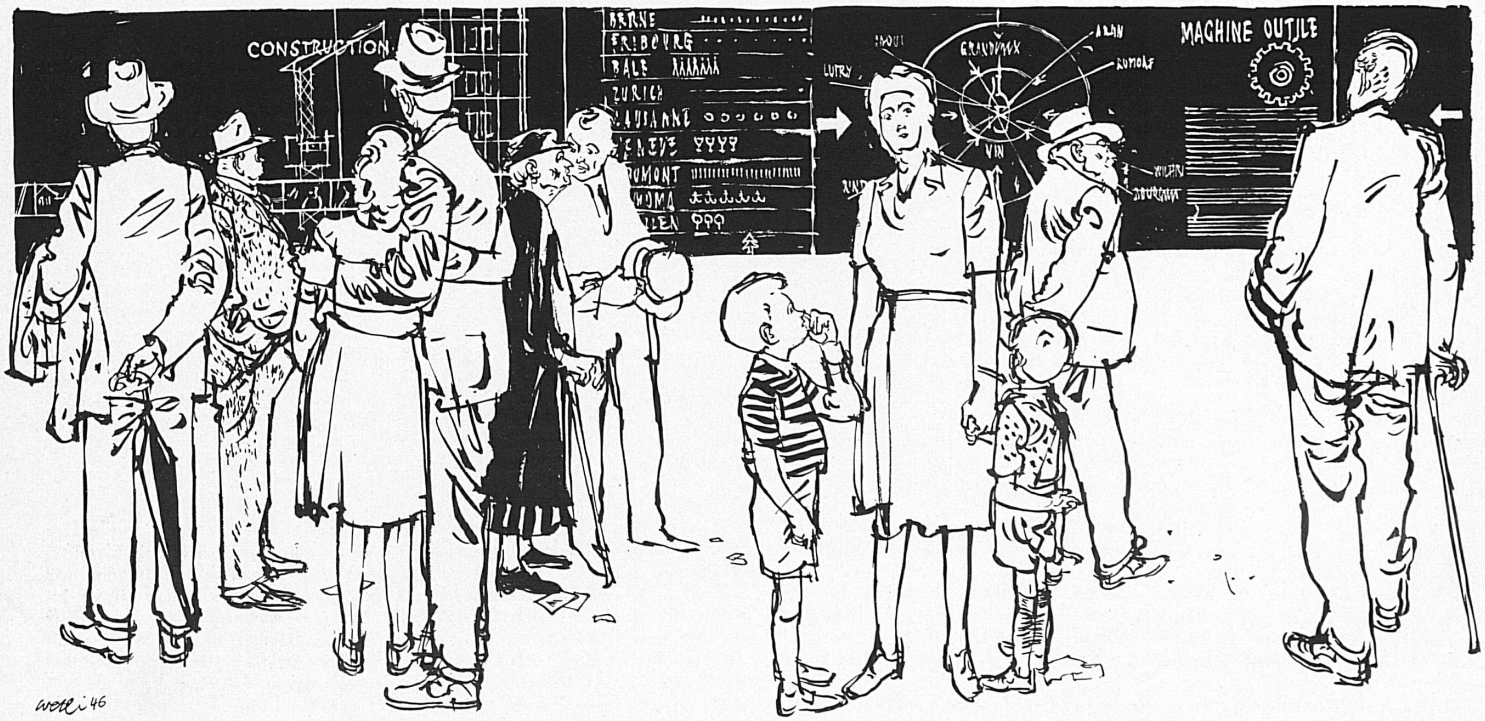
... Attention. Les portes du Comptoir vont se fermer ... Les derniers visiteurs sont priés de s'en aller.

Mais où s'en iront donc ces machines agricoles perfectionnées, ces poteries de choix, ces appareils de T. S. F., ces gramophones qui ont jeté dans tout l'air ambiant des notes envoûtantes :

« Le plus beau des tangos du monde,
C'est celui que j'ai dansé dans tes bras ! ... »

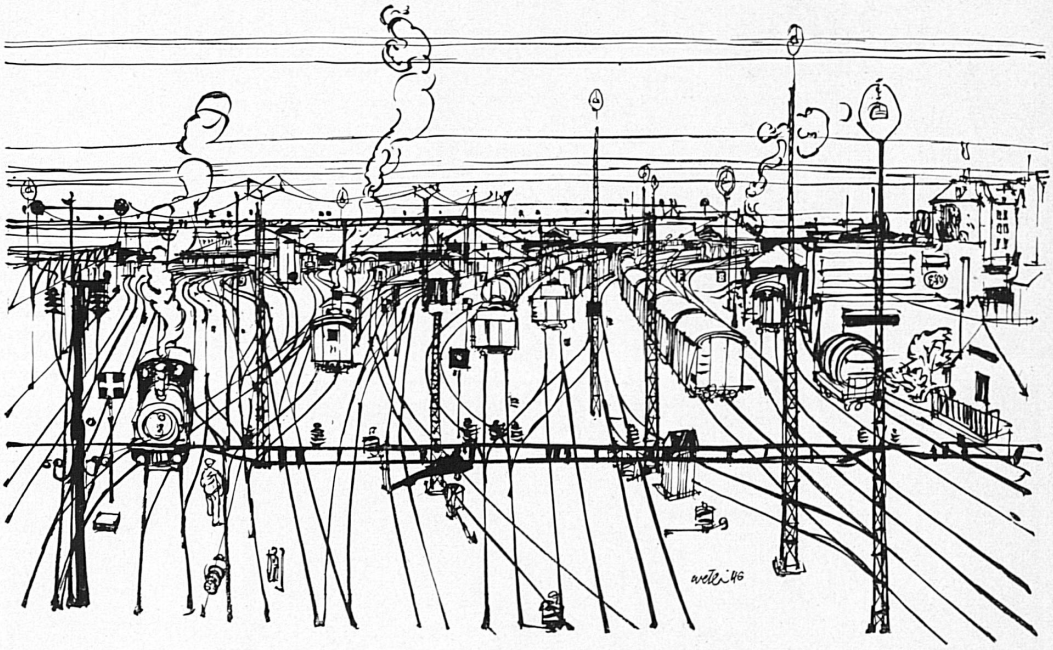
Nous avons arrêté l'homme du dernier jour, Monsieur Lavanchy l'expéditeur, celui qui vient immédiatement, dans la hiérarchie du Comptoir, après l'organisateur, Monsieur Faillettaz, l'homme du premier jour. Nous l'avons interrogé :

— C'est donc vous qui êtes chargé du camionnage officiel ?



Dessins de Hugo Wetli, Genève.

LAUSANNE A LUGANO



Monsieur Lavanchy a un visage ouvert, intelligent, honnête. Ses propos sont pleins de bon sens :

— Oui, depuis 25 ans ! Ce soir, 22 septembre, seules les halles d'exposition sont fermées. Aucun travail d'emballage n'est autorisé. C'est demain matin, dès 6 heures 30 que nous commençons.

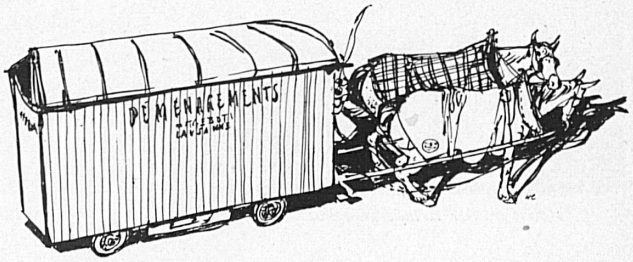
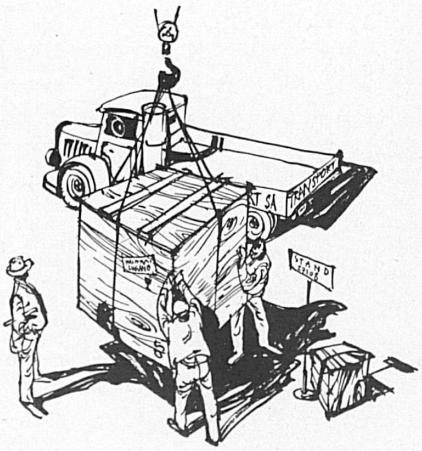
Il nous dit que chaque année, chaque commerçant lui fait la même prière : que tout soit emballé le mieux et le plus vite possible ! C'est dans une atmosphère d'excitation intense, de cris à travers les stands, de poussière, que son personnel doit opérer. Il nous confie, avec une vive satisfaction d'amour-propre que, l'année passée, il était d'un jour en avance sur le programme .. Les champions se mesurent en dixièmes de seconde, les déménageurs enregistrent leurs succès par tour de cadran !

Les caisses sont prêtes, les déménageuses pleines. La maison Lavanchy prend la direction de la gare.

Plusieurs wagons ont été réservés à ce qui fut le Comptoir. En un clin d'œil, ils sont chargés par les déménageurs, puis immédiatement dirigés sur Lugano.

C'est la jolie ville du Tessin, qui, juste une semaine après la fermeture de l'Exposition de Lausanne, reprend la tradition et inaugure ce que l'on nomme là-bas d'une manière si sonore : La Fiera di Lugano ! Le rail a joué le rôle d'intermédiaire. C'est lui qui, en un minimum de temps, a permis à nos Confédérés d'outre-Gothard, de se rendre compte à leur tour, des progrès de la technique, tout en dégustant des vins de Lavaux ou du Nostrano.

Inestimable privilège du rail sur la route ! En effet, depuis que le Comptoir existe — cette année il a fêté ses 27 ans! — les C. F. F. assurent aux marchandises la réexpédition gratuite. On ne saurait favoriser mieux le commerce et l'industrie du pays. (Chose curieuse : les caisses de bouteilles vides en retour, provenant des restaurants, cantines, caves, ainsi que les marchandises des stands de dégustation, ne sont pas au bénéfice d'une réexpédition gratuite et sont taxées comme emballages vides en retour, demi-taxe, à condition bien entendu que l'envoi soit aussi arrivé par C. F. F.).

Toute la Suisse italienne peut donc défiler devant les salles recomposées, revues et augmentées. De nouvelles commandes viennent s'inscrire dans les livres d'or des commerçants. Les « carnotzets » et les « grotti » comme de bien entendu, connaissent la faveur unanime. Et puis, encore une fois, c'est la fin, les préparatifs de fermeture, les caisses qu'on apporte, les halles qui se vident ...

Il nous a plu, dans ce court article, de souligner le rôle joué par l'intermédiaire : le rail, l'expéditeur. Selon le joli mot de M. Lavanchy, le rôle de « ce qui se trouve entre l'enclume et le marteau » ! Lucques Monnier.